



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

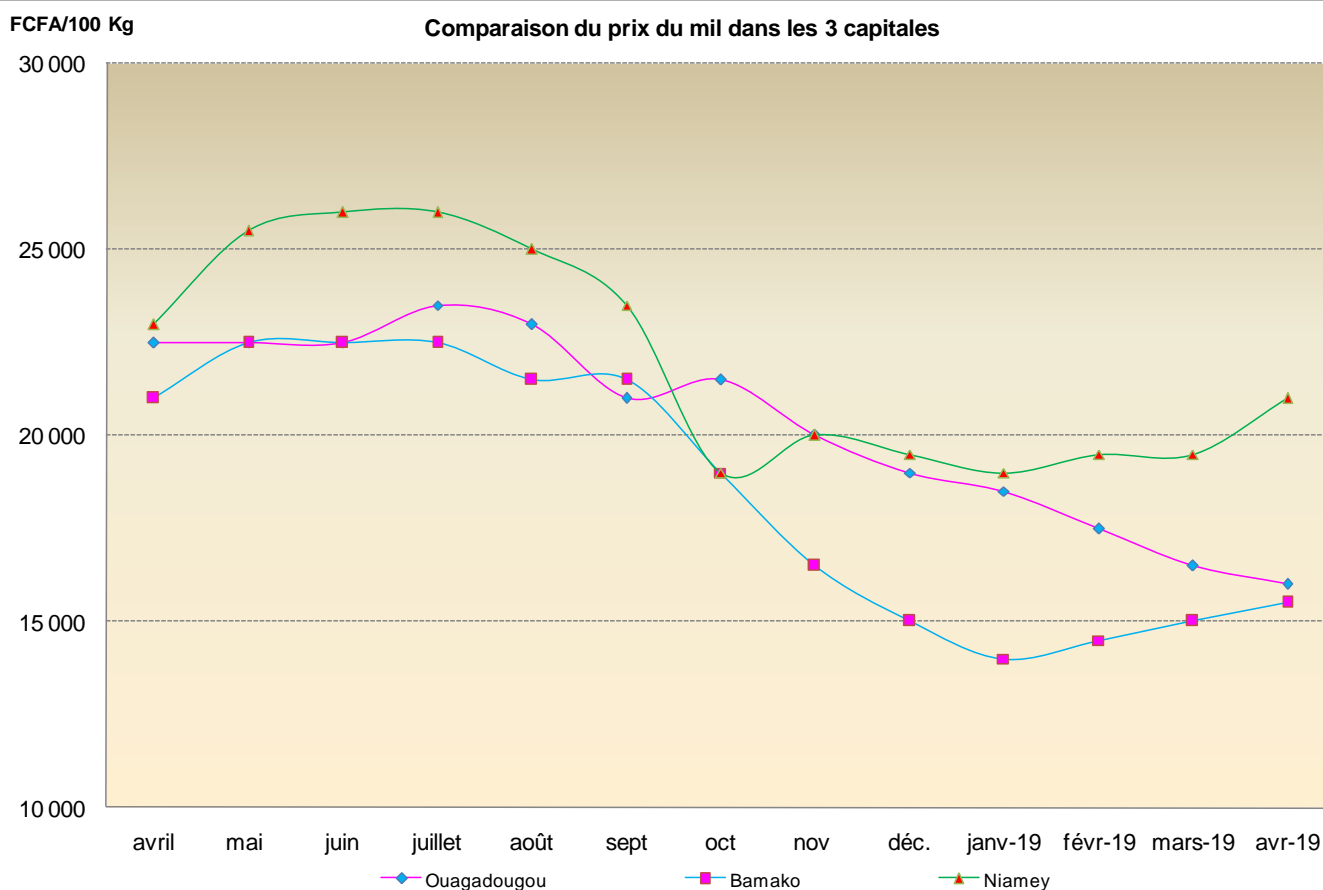
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 216 – avril 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AVRIL, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA, STABLE AU MALI ET A LA HAUSSE AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début avril 2019 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2019) :

-3% à Ouaga, +3% à Bamako, +8% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2018) :

-29% à Ouaga, -26% à Bamako, -9% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (avril 2014 – avril 2018) :

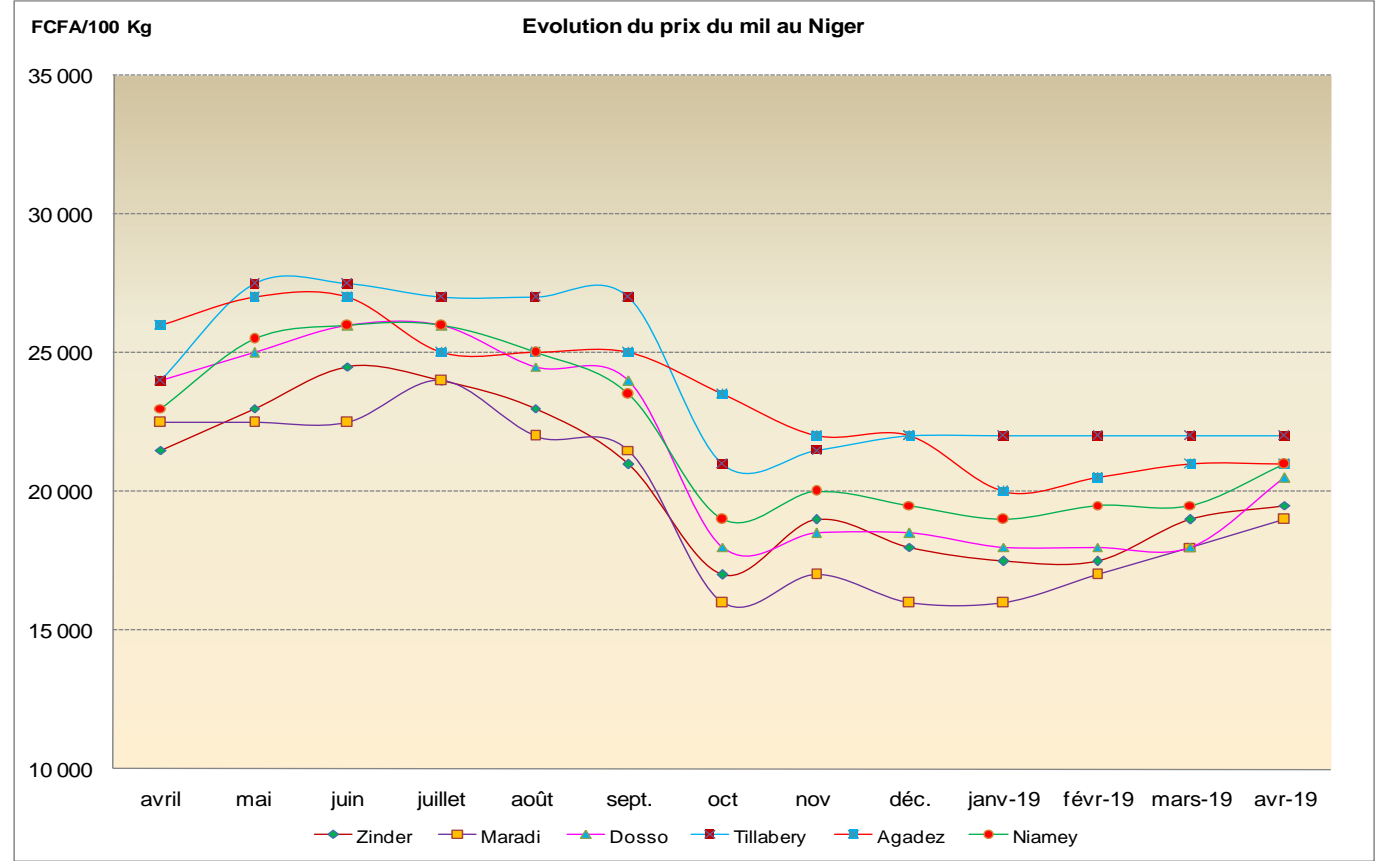
-14% à Ouaga, -12% à Bamako, -1% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	19 500	17 000	18 000
Maradi	Grand marché	40 000	19 000	17 000	18 000
Dosso	Grand marché	42 000	20 500	20 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	18 500	18 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 500	26 000
Niamey	Katako	40 000	21 000	18 500	16 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse, ponctuée de quelques cas de stabilité. Aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dosso (+14%), à Niamey (+8%), à Maradi (+6%) et à Zinder (+3%), ii) le **sorgho** à Zinder et Niamey (+6%), à Dosso (+5%) et à Maradi (+3%), et iii) pour le **maïs** à Zinder et Maradi (+13%), à Agadez (+8%) et à Dosso (+6%). Ailleurs, les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Zinder, Dosso et Agadez, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Tillabéry et Niamey, hausse sur les autres marchés. **Comparés à début avril 2018**, les prix sont en baisse pour le mil et le sorgho et variables pour le riz et le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -19% à Agadez, -16% à Maradi, -15% à Dosso, -9% à Niamey et Zinder, -8% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -23% à Agadez, -21% à Maradi, -12% à Tillabéry et Niamey, -11% à Zinder et -9% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -16% à Niamey, -15% à Dosso, -14% à Tillabéry, stable à Agadez et Maradi, +6% à Zinder, et iv) pour le **riz**, +10% à Zinder, +5% à Dosso et Niamey, stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales, avec toutefois, quelques fluctuations à la hausse. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -15% à Agadez, -7% à Zinder, -4% à Maradi, -2% à Tillabéry, -1% à Niamey et +1% à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -12% à Zinder et Agadez, -8% à Tillabéry, -7% à Maradi, +1% à Niamey et +2% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -10% à Tillabéry, -9% à Niamey, -7% à Dosso, -5% à Maradi, -1% à Zinder et 4% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -4% à Maradi, -3% à Tillabéry, -1% à Agadez et +1% à Zinder, +2% à Dosso et +5% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

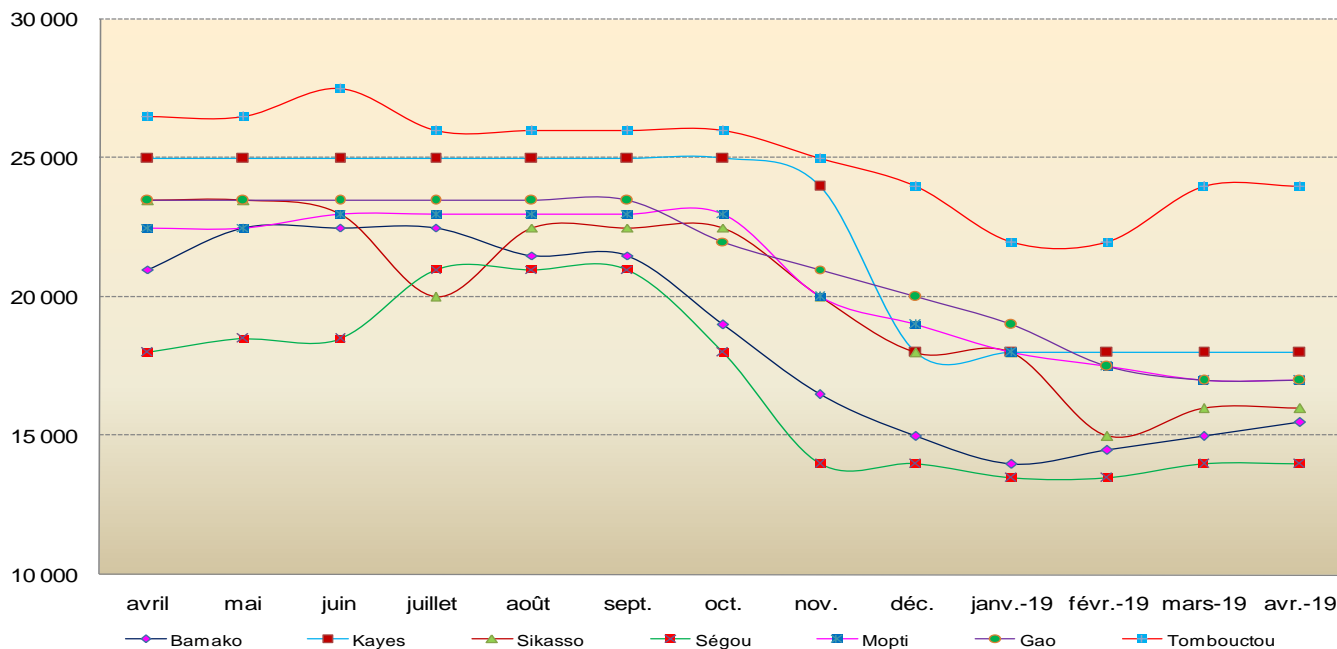
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	34 500	32 500	15 500	14 500	12 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	18 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	16 000	13 000	11 500
Ségou	Ségou centre	33 000	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 500	17 000	16 000	14 000
Gao	Parcage	38 500	35 000	17 000	-	16 500
Tombouctou	Yooubouer	34 000	-	24 000	22 500	22 500

Commentaire général : début avril, la tendance de l'évolution des prix des céréales est marquée par une stabilité quasi générale. Quelques rares variations ont été observées. Une seule variation à la hausse a été observée pour le **mil** à Bamako (+3%). Quant aux baisses, elles ont été enregistrées pour : i) le **sorgho** à Kayes (-3%); ii) le **maïs** à Bamako et Sikasso (-4%). Ailleurs, les prix sont stables. Cette stabilité serait consécutive à une offre relativement bonne (bons résultats de la campagne agricole) face à une demande faible à cause de la baisse des achats institutionnels susceptibles de susciter un relèvement des prix sur le marché.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou garde son rang de marché le moins cher pour le **mil**, Sikasso reste le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Mopti le moins cher pour le **riz local**, et Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence de certaines spéculations sur certains marchés : c'est le cas du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début avril 2018**, à quelques cas près de stabilité, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -32% à Sikasso, -28% à Kayes et Gao, -26% à Bamako, -24% à Mopti, -22% à Ségou et -9% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao et en baisse sur les autres marchés, -32% à Sikasso, -31% à Bamako, -29% à Kayes, -24% à Mopti, -22% à Ségou et -10% à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse à Kayes et Sikasso (-28%), à Bamako (-26%), à Mopti (-15%), à Ségou (-13%), à Tombouctou (-10%) et à Gao (-6%), d) pour le **riz local**, baisse à Bamako (-8%), à Mopti (-7%), à Sikasso (-6%), à Kayes (-5%), à Gao (-1%) et stable à Ségou et Tombouctou et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Mopti et baisse sur les autres marchés, -9% à Kayes, -5% à Gao, -4% à Bamako et -3% à Sikasso. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-13%), à Bamako, Kayes et Sikasso (-12%), et Mopti (-11%), et Gao (-9%), hausse à Tombouctou (+3%), b) pour le **sorgho**, baisse à Sikasso (-15%), à Ségou (-13%), à Bamako (-12%), à Kayes et Tombouctou (-10%) et à Mopti (6%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Sikasso (-12%), à Bamako (-11%), à Kayes (-10%), à Mopti (-8%), à Ségou (-2%) et hausse à Gao (+1%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Sikasso (+5%), à Ségou (+2%) et à Gao (+1%), stable à Bamako et Mopti, baisse à Kayes (-5%) et à Tombouctou (-1%) ; enfin, e) pour le **riz importé**, légère hausse à Sikasso (+1%), stable à Bamako et Gao, baisse à Mopti et Kayes (-2%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité générale des prix des céréales.

Kayes : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Bamako : légère hausse pour le mil, baisse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du sorgho, stabilité pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres céréales.

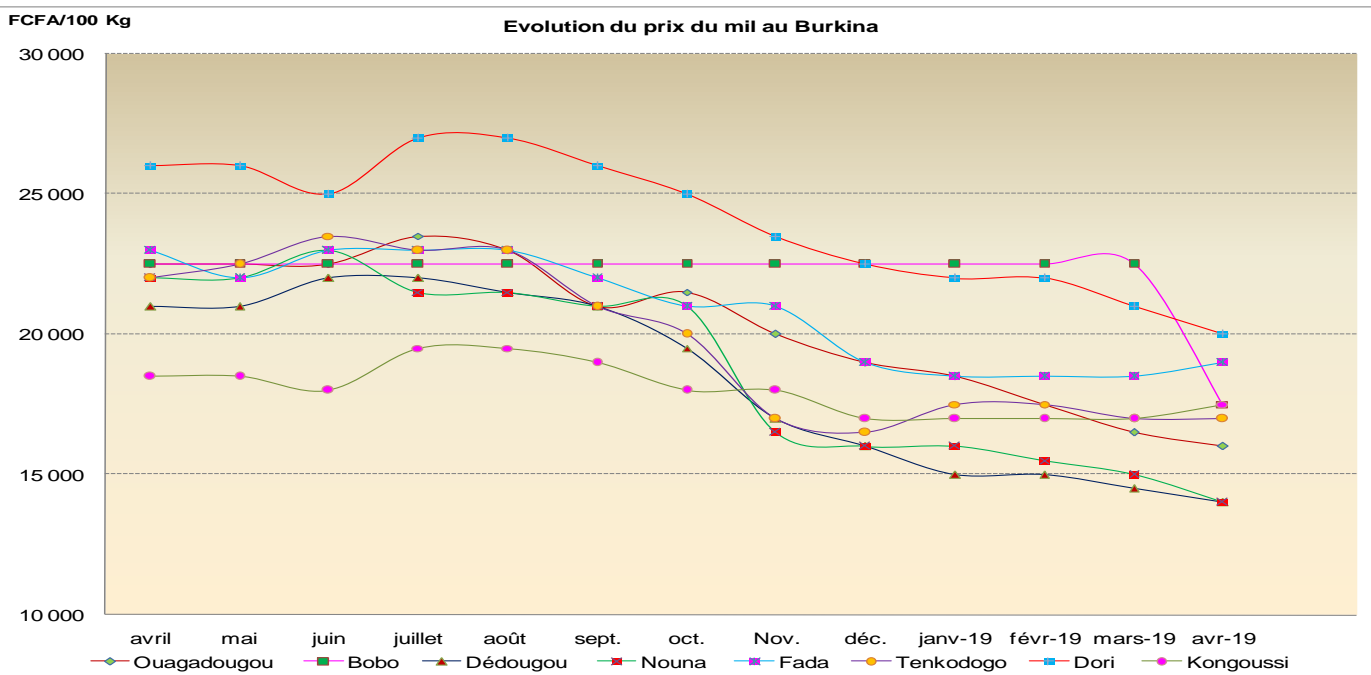
Sikasso : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 000	13 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	15 000	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	14 000	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 000	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	13 000	13 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 000	13 500	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	20 000	17 000	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 500	16 500	16 500

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil et le sorgho, et à la stabilité pour le riz et le maïs. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Bobo (-22%), à Nouna (-7%), à Dori (-5%) et à Ouagadougou et Dédougou (-3%), ii) le **sorgho**, à Bobo (-25%), à Fada (-13%) et à Nouna et Pouytenga (-4%) et iii) le **maïs** à Nouna (-4%). Quelques hausses ont été observées pour le **mil** à Fada et Kongoussi (+3%) et pour le **maïs** à Bobo (+4%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou et Nouna pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori reprend sa place de marché le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Kongoussi, le plus cher pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début avril 2018**, les prix sont stables pour le **riz**, excepté à Pouytenga (+3%) et en baisse pour les céréales sèches, excepté pour le sorgho à Bobo (stable). Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Pouytenga (+3%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : -36% à Nouna, -33% à Dédougou, -29% à Ouagadougou, -23% à Pouytenga et Dori, -22% à Bobo, -17% à Fada et -5% à Kongoussi, pour le **sorgho**, baisse à Dédougou et Nouna (-33%), à Fada (-30%), à Ouagadougou et Pouytenga (-29%), à Dori (-24%), à Kongoussi (-11%) et stable à Bobo. Enfin, pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : Nouna (-27%), Pouytenga (-26%), Dédougou (-25%), Ouagadougou (-24%), Fada (-21%), Bobo (-19%), Dori (-11%) et Kongoussi (-8%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse sur le marché de Kongoussi et en baisse sur les autres marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, +3% à Dédougou, Nouna et Kongoussi, -18% à Dori, -2% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Kongoussi (+3%), stable à Fada et baisse sur les autres marchés : Dédougou et Nouna (-20%), Ouagadougou (-14%), Dori (-13%), Pouytenga (-10%) et Bobo (-5%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Pouytenga (-22%), à Dédougou (-20%), à Nouna (-19%), à Ouagadougou (-18%), à Fada (-17%), à Dori (-14%), stable à Bobo et hausse à Kongoussi (+4%) et, iv) pour le **maïs**, hausse à Kongoussi (+1%) et baisse sur les autres marchés : -18% à Nouna, -17% à Pouytenga, -14% à Dori, -11% à Ouagadougou et Dédougou, -6% à Fada et -2% à Bobo.



Bam : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Kossi : stabilité pour le riz, baisse pour les céréales sèches.

Ouagadougou : baisse pour le mil, stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : hausse pour le mil, baisse pour le sorgho et stabilité pour le riz et le maïs

Hauts Bassins : stabilité pour le riz, hausse pour le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

Centre-Est : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début avril, la situation alimentaire est dans l'ensemble calme, hors zones de conflits dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry, où la situation humanitaire reste encore critique. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, ainsi qu'en produits frais de contre-saison. Toutefois, la hausse des prix des céréales sèches se poursuit, surtout sur les marchés importants en termes d'offres (Zinder, Maradi et Dosso). Néanmoins, comparés à avril 2018, les prix des céréales sèches sont nettement en baisse sur tous les marchés. Les résultats des travaux du cadre harmonisé, tenus en mars, qui caractérisent la situation alimentaire dans le pays, sont attendus dans les prochains jours.

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires, les légumineuses, les fruits et légumes. Cependant, les prix de ces produits restent relativement élevés par rapport au faible pouvoir d'achat des ménages moyens, surtout pour les personnes vulnérables.

Zinder : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées et une relative rareté des céréales locales, d'où la hausse des prix par rapport au mois précédent.

Maradi : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la tendance haussière des prix des céréales sèches, constatée le mois précédent, se poursuit.

Tillabéry : hors zones frontalières avec le Mali et le Burkina, confrontées à l'insécurité, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. En dépit d'un approvisionnement moyen des marchés en céréales locales, les prix restent stables par rapport au mois précédent. Cette stabilité des prix des céréales pourrait s'expliquer par une offre importante de produits frais.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. Toutefois, les prix des céréales ont connu une hausse par rapport au mois précédent. Cette hausse est plus significative pour le mil (+14%). Néanmoins, comparés à début avril 2018, les prix sont en baisse.

AMASSA – Mali

Début avril, en dépit des poches localisées de déficit de production, la situation alimentaire actuelle est globalement satisfaisante à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Elle est marquée par : a) un bon niveau des offres sur les marchés et des disponibilités dans les ménages, b) une situation sécuritaire encore vacillante affectant la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités. L'approvisionnement des marchés en vivres et leur accès sont satisfaisants à travers le pays. Toutefois, une certaine morosité règne sur le marché. Pour la période actuelle (mars-mai 2019), le Groupe Multidisciplinaire d'Analyse de la situation de l'insécurité alimentaire indique qu'environ 332 391 personnes, soit environ 1,71% de la population totale du pays, sont identifiées dans les phases de crise et d'urgence ; 2 438 522 personnes, soit 12,56%, en phase 2.

La situation nutritionnelle reste préoccupante dans le pays à cause des mauvaises pratiques alimentaires, de l'insécurité civile et de la prévalence des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante dans son ensemble. Les disponibilités alimentaires demeurent assez importantes actuellement, tant en céréales et produits maraîchers qu'en autres produits alimentaires, pour satisfaire les besoins des populations.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont globalement satisfaisantes pour faire face aux besoins. Les stocks familiaux et communautaires, toujours en reconstitution, sont faibles à moyens. Les stocks publics OPAM sont en légère hausse et s'établissent à 1 787,7 tonnes de sorgho en SNS et 99,3 tonnes de mil/sorgho en vente d'intervention.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités alimentaires sont assez abondantes, aussi bien en céréales qu'en légumineuses, tubercules et légumes. Le niveau des prix relativement bas les rend accessibles aux populations.

Ségou : la situation alimentaire reste satisfaisante à travers la région à la faveur des résultats de la campagne agricole. Elle est marquée par de bonnes disponibilités céréalières sur les marchés et dans les ménages, et des habitudes alimentaires normales.

Mopti : en dépit des poches de déficit créant des difficultés alimentaires localisées, la situation alimentaire est globalement normale dans la région. Les stocks communautaires, toujours en reconstitution, sont de plus en plus importants.

Gao : la situation alimentaire est moyenne, mais en légère amélioration grâce aux récoltes au niveau local. Les disponibilités sur les marchés sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations impactées par la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire, dans l'ensemble moyenne, est en amélioration à la faveur des nouvelles récoltes. Les disponibilités, quoique faibles, sont actuellement suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début avril, la situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable par rapport au mois passé. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales, tant au niveau des ménages que sur les marchés. Aussi, le niveau actuel des prix des céréales facilite l'accessibilité de celles-ci pour les populations. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et par la présence des produits maraîchers sur les marchés, améliorant ainsi les revenus des producteurs.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages. Les prix du mil et du sorgho ont enregistré une baisse très significative par rapport au mois précédent (-22% et -25% respectivement pour le mil et le sorgho).

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales sur le marché.

Gourma : de façon générale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. On note une disponibilité des produits céréaliers tant au niveau des familles que sur le marché. En outre, sur les différentes places des villages, on observe une abondance de produits frais maraîchers.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur le marché. Les stocks sont également disponibles dans les ménages.

Sahel : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales sur le marché.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante. Les ménages continuent à s'assurer deux repas par jour. Aussi, la plupart des producteurs renforcent leurs ressources financières par la vente des produits agricoles et pastoraux.

3- Campagne agricole

Niger

En attendant les résultats définitifs de la campagne agricole 2018-2019 qui sortiront de la réunion du cadre harmonisé, tenue en mars, rappelons que le bilan céréalier brut prévisionnel dégage un excédent 721 430 tonnes de céréales. Quant au bilan fourrager, il est excédentaire de 3 513 090 tonnes de matières sèches. Ces bilans cachent des disparités inter et intra régionales.

La campagne agricole est actuellement marquée par la fin des activités de contre-saison suite au tarissement des points d'eau et aux conditions climatiques de la période qui sont peu favorables aux cultures maraîchères dans plusieurs zones de production. Les produits maraîchers restent toujours abondants sur les marchés locaux.

Aussi, les préparatifs de la nouvelle campagne (défrichage, apport en fumier organique, achat des intrants etc...) vont bon train dans toute la bande agricole du pays.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison sèche 2019 se poursuit. Le stade dominant du riz est l'épiaison.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée par la fin de la commercialisation de l'oignon et une prédominance de la culture du blé, qui est au stade de maturité. La situation pastorale est, quant à elle, toujours dominée par une relative abondance des sous-produits d'élevage sur les marchés locaux et une forte concentration des troupeaux autour des points d'eau, occasionnant l'apparition des épizooties ainsi que la perte de poids du cheptel (réduction du temps d'appétence).

Aussi, on observe sur le marché à bétail, une offre importante de cheptel (ovin, bovin et caprin) et une baisse drastique des prix, d'où une détérioration des termes de l'échange «céréales/bétail».

Mali

La campagne de contre-saison évolue normalement grâce à la bonne disponibilité de l'eau au niveau des zones habituelles. Les perspectives de production sont jugées moyennes à supérieures, grâce à la hausse des superficies réalisées par rapport à l'année dernière. En ce qui concerne la dernière campagne d'hivernage, elle a été globalement bonne dans le pays avec une production prévisionnelle de 10 452 980 tonnes, supérieure de 34% par rapport à la moyenne des cinq dernières années et de 12% par rapport à la campagne dernière selon l'EAC (Enquête Agricole de Conjoncture). Elle est actuellement marquée par la commercialisation des productions céréalières, du coton, des spéculations maraîchères et par les opérations de constitution de stocks familiaux, communautaires et publics.

Le bilan céréalier est présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau : Bilan céréalier prévisionnel du Mali pour la campagne 2018/2019 (Révisé mars_2019) Unité : millier de tonnes

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2019				19 973 000
1. Disponibilité	2224,37	24,81	6390,68	8639,86
Production brute	3167,53	29,19	6962,83	10159,54
Production disponible	1967,03	24,81	5918,40	7910,24
Stocks au 01/11/2017	257,34	0,00	472,28	729,62
Stocks paysans	252,47	0,00	454,01	706,48
Autres stocks	4,87	0,00	18,27	23,14
2. Besoins	1608,09	202,35	2734,87	4545,32
Norme de consommation (kg/hbt/an)	74,41	10,01	129,57	214,00
Consommation humaine	1486,25	199,99	2587,98	4274,22
Stocks finaux prévus au 31/10/2018	121,84	2,35	146,90	271,09
Stocks paysans	68,25	0,73	129,57	198,55
Autres stocks	53,60	1,62	17,33	72,54
3. Excédent (+) Déficit (-) brut	616,28	-177,54	3655,81	4094,55
4. Solde import-export	267,28	295,71	6,03	569,02
Importations commerciales prévues	261,79	293,74	1,83	557,36
Aides prévues	5,72	2,84	5,47	14,03
Exportations prévues	0,23	0,87	1,27	2,37
5. Excédent (+) déficit (-) net	883,56	118,17	3661,84	4663,56
6. Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	124,75	16,05	320,27	461,07

Source : Rapport PREGEC Mali 2018-2019 CPS/SDR mars 2019

Burkina

Début avril, les principales activités occupant les populations sont, entre autres, l'entretien des cultures maraîchères, l'artisanat, les activités génératrices de revenu et le petit commerce.

Les principales activités génératrices de revenus entreprises par les ménages pour faire face à certaines dépenses sont la vente des produits agricoles notamment les produits maraîchers (oignon, tomates, choux, etc) et les cultures de rente, la vente des animaux et l'orpaillage.

Aussi, les producteurs s'attèlent au transport de la fumure organique aux champs en vue de préparer la campagne agricole 2019 - 2020.

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante dans l'ensemble grâce à la présence effective des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil et d'herbes d'arachide). On note cependant l'existence de feux de brousse, réduisant le potentiel fourrager. Au plan hydraulique pastoral, on note une disponibilité moyenne en eau pour l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. On assiste actuellement à une détérioration de la situation sécuritaire caractérisée par la recrudescence des attaques des groupes armés et les tensions intercommunautaires. Le corolaire est l'augmentation du nombre de personnes déplacées.

Actions de développement :

- Plusieurs actions de développement et de résiliences ont été entreprises par le gouvernement et ses partenaires dans la région d'Agadez (actions de reconversion des jeunes, actions de CRS/DRS, actions de cash for work etc.).
- Campagne de vaccination contre la gourme des équins, puis bientôt le lancement de la vente à prix modéré d'aliment bétail dans toutes les communes.
- Bilan de la reconstruction des stocks au niveau de BC, en perspective à la période de soudure qui s'annonce.
- Organisation d'une foire sur les semences paysannes du 3 au 5 avril 2019 à Dosso par la plate-forme agro-écologique Rayya Karkara. Les bénéficiaires d'AcSSA ont été représentés par trois personnes (2 producteurs et une formatrice). Au programme de la foire, un concours sur les initiatives agro-écologiques dans 4 thématiques : la transformation, l'innovation, la culture pluviale et la culture maraîchère. Les bénéficiaires d'AcSSA ont remporté 3 prix dans les domaines de la transformation, les cultures pluviales et les cultures maraîchères.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **1^{er} et 6 mars** : Lancement des opérations de distributions gratuites d'aliment bétail portant sur 43 200 tonnes à Mopti et en région de Kayes. Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/aliment-betail-la-distribution-gratuite-commence-par-la-region-de-mopti/> et <https://www.essor.ml/aliment-betail-la-distribution-gratuite-se-poursuit-dans-la-region-de-kayes/>

Actions de développement :

- **7-9 mars** : Organisation à Bamako d'un forum pour la valorisation du coton par l'AJVC en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et de celui du Développement industriel et la Promotion des investissements. Lire la suite : <https://www.essor.ml/forum-international-sur-le-coton-lajvc-promeut-une-meilleure-valorisation-du-coton/>
- **12-14 mars** : Organisation à Bamako par Mühlenchemie Allemagne de son premier séminaire ayant pour thème : « Valorisation des produits locaux : impacts et solutions sur les industries en première et deuxième transformation ».
- **13- 6 mars** : Visite d'une délégation conduite par le Commissaire à la sécurité alimentaire sur les chantiers de construction de 5 silos à maïs. Lire la suite: <https://www.essor.ml/securite-alimentaire-les-chantiers-de-cinq-silos-a-mais-accusent-du-retard/>
- **21 mars** : Adoption du plan de campagne agricole 2019 consolidé et harmonisé. Lire la suite : <https://www.essor.ml/campagne-agricole-2019-adoption-du-plan-consolide-et-harmonise/>
- **30-31 mars** : Organisation par l'Union des sociétés coopératives Dunkafa en partenariat avec CAB Dèmèso de la 3^{ème} édition de la Foire exposition des semences paysannes à Safo sous le thème : « L'agro-écologie paysanne, une alternative pour l'autonomisation des petits producteurs ». Lire la suite : <https://www.essor.ml/foire-des-semences-a-safo-long-cab-demeso-valorise-les-varietes-locales/>
- **2 avril** : Lancement de la campagne nationale de plaidoyer/lobbying des organisations de la société civile sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Lire la suite: <https://www.essor.ml/securite-alimentaire-et-nutritionnelle-lancement-de-la-campagne-de-plaidoyer/>
- **3 avril** : Pour faire face à la situation humanitaire au centre du pays, le gouvernement sollicite les partenaires. Lire la suite : <https://www.essor.ml/reponse-humanitaire-a-la-situation-au-centre-du-pays-le-gouvernement-sollicite-les-partenaires/>
- **3 avril** : Le groupe « Eléphant Vert » entame une série de formations stewardship sur la connaissance et l'utilisation de ses produits bio intrants agricoles. Lire la suite : <https://www.essor.ml/agriculture-le-groupe-elephant-vert-promeut-ses-produits-bio-intrants/>
- Lancement de la 2^{ème} phase du projet STAMP (Sustainable Technology Adaptation for Mali's Pastoralists) conduit par l'Organisation Néerlandaise de Développement (SNV) qui couvrira les régions de Kidal, Tombouctou et Mopti par le service Garbal. Lire la suite : http://malijet.com/la_societe_maliennne_aujourd'hui/225780-resilience-des-eleveurs-de-pasteurs-face-aux-changements-climati.html
- **5 avril** : Lancement officiel du mécanisme de refinancement des systèmes financiers décentralisés (MEREF-SFD), doté d'une enveloppe de 4 milliards de FCFA et qui permettra la création d'emplois durables, d'AGR, la promotion des exploitations agricoles et des micro-entreprises. Lire la suite : <https://www.essor.ml/microfinance-un-nouveau-mecanisme-de-refinancement/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Le Burkina Faso occupe la 13^e position des pays africains qui ont besoin d'aide alimentaire, avec 676 000 personnes dans le besoin entre juin et août 2019, selon la FAO. Lire la suite > <http://mobile.lefaso.net/spip.php?article88686#>
- Bilan de l'année agricole 2018 et réflexion sur les voies et moyens pour moderniser l'agriculture burkinabè : Accroître la production agricole de 25% en 2020 ? Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article88815>
- Insécurité alimentaire au Burkina : Plus de 27 milliards de F CFA inscrits dans le plan de réponse pour les populations vulnérables. Lire la suite > <https://www.burkina24.com/2019/03/29/insecurite-alimentaire-au-burkina-letat-met-plus-de-27-milliards-pour-les-populations-vulnerables/>
- USAID-Burkina : La deuxième phase du programme RISE « Résilience accrue au Sahel » a été lancée. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article89024>

5- Actions menées (mars 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

● Structuration des coopératives

Appui à l'organisation des assemblées générales des coopératives, en vue de leur mise en conformité avec l'Acte Uniforme OHADA.

Formation du personnel d'AcSSA sur l'Acte Uniforme OHADA relatif au droit des sociétés coopératives du 4 au 8 mars 2019 à Niamey.

● Gestion marché

Atelier d'amendement du contrat de partenariat public privé entre les dirigeants de la structure de gestion (délégué) et la mairie de Guidimouni à Zinder (délégué), 50 participants.

SIM :

- Recyclage de 20 volontaires SIM de 5 marchés agricoles dans la région de Zinder ;
- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres activités :

- Participation à l'organisation d'une foire sur les semences paysannes qui s'est déroulée du 3 au 5 avril 2019 à Dosso, sous l'égide de la plate-forme Raya Karkara.
- Participation à l'atelier de lancement officiel et de planification du projet CSAT Niger- IITA du 25 au 28 mars dans la salle de réunion de l'Hôtel Home Land de Niamey.

AMASSA – Mali

Formations :

● Récépissé d'entrepôt

1 session du 11 au 12 mars à Koporo-na (Koro) au profit de 35 participants dont 16 femmes. BMZ/PAM

● Production compost de qualité

5 sessions réalisées du 13 au 18 mars en région de Mopti au profit de 148 producteurs, dont 77 femmes. BMZ/PAM

● Agriculture contractuelle

5 sessions réalisées du 14 au 20 mars en région de Mopti au profit de 153 petits producteurs dont 67 femmes (BMZ/PAM).

● Formation sur les foyers améliorés en banco

3 sessions de 14 au 15 mars à Koro et du 16 au 17 mars à Bankass et Bandiagara pour 35 participants, dont 28 femmes.

● Plan d'affaires

2 sessions réalisées à Ségou du 15 au 16 mars et du 23 au 24 mars sur le processus d'élaboration du plan d'affaires au profit de 68 participants, dont 16 femmes (Projet AGRA).

● Système d'arrosage à la raie

1 session à Goundam les 16 - 17 mars pour 25 participants dont 4 femmes, des unions de Niafunké et Goundam (BMZ/PAM).

● Entretien et maintenance Motopompes

1 session réalisée à Goundam du 21 au 26 mars, au profit de 18 pompistes membres de l'union (BMZ/PAM).

Commercialisation :

● Organisation de Bourses au fonio et au riz :

Bourse Fonio du 12 au 13 mars à Tominian, 65 contrats signés portant sur 130,640 t pour une valeur de 44 357 950 FCFA ;
Bourse Riz du 21 au 22 mars à San, 45 contrats signés portant sur 505,602 t pour une valeur de 111 278 900 FCFA.

● 5 tonnes de semence hybride Pablo vendues par les producteurs de Koutiala à l'entreprise semencière FASO Kaba Bamako pour un montant total de 3 500 000 FCFA.

● 19 OP ont vendu 584,39 tonnes de céréales pour un montant total de 67 002 505 FCFA (projet AGRA –Sikasso).

Commercialisation (suite) :

- 131 contrats signés dans la dynamique de construction des relations commerciales avec les centres de collecte pour un montant global de 234 000 000 FCFA portant sur 2 677 t de mil, 440 t de sorgho et 93 t de niébé. Projet AGRA en région de Ségou
- Transaction réalisée entre M. Mamoudou Guindo à Mopti acheteur et M. Abou Diarra vendeur de mil à Koutiala portant sur 100 tonnes de mil pour une valeur de 16 250 000 FCFA.
- 3,840 t de produits vendus au cours du mois de mars par 21 UT de Mopti pour un montant de 2 792 800 FCFA.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation dans toutes les zones ;
- Appui-conseil dans la mise en œuvre des contrats de transactions signés dans toutes les zones ;
- Accompagnement des OPS de Koutiala, Ségou et Mopti pour la participation à l'appel d'offres du PAM portant sur 150 tonnes de mil et 60 tonnes de niébé à livrer au magasin PAM Sévaré.

Autres :

- 21 mars : ICRISAT a offert à AMASSA une décortiqueuse d'arachide au bénéfice des producteurs de la zone Koutiala pour un décorticage rapide et de qualité.
- 19 sessions de sensibilisation sur l'éducation nutritionnelle ont été réalisées au cours du mois avec en moyenne 35 personnes dont des femmes enceintes, des jeunes et hommes par site, soit 665 personnes touchées, tout âge confondu, en région de Tombouctou. BMZ/PAM.

APROSSA – Burkina

Formations :

● Formation des leaders des coopératives sur la planification et les services à rendre aux membres : 3 sessions

- 1 session à Bobo du 18 au 20 mars, pour 21 personnes.
- 1 session à Fada du 20 au 22 mars pour 28 personnes, dont 3 femmes
- 1 session du 19 au 21 mars à Dédougou pour 36 personnes, dont 5 femmes

● Formation des leaders sur la bonne gouvernance des unions : 1 session du 19 au 20 mars à Dédougou pour 22 participants, dont 6 femmes, venant de 12 coopératives.

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>; (Collecte de prix sur 45 marchés et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformateurs, exportateurs, etc) pour une mise en relation : a) 500 t de maïs blanc pour une valeur de 57 500 000 FCFA, b) 500 t de maïs jaune pour une valeur de 60 000 000 FCFA, c) 100 sacs de 100 kg d'oignon pour d'une valeur de 1 750 000 FCFA ;
- Suivi des crédits d'intrants et de commercialisation ;
- 6 visites de suivi (Biodigesteurs + latrines) avec les OP, UP, UR et les CL, 109 personnes, dont 80 femmes.

Rencontre des équipes techniques des organisations membres d'AVI : du 24 au 28 mars 2019 à Niamey, au Niger, pour faire le bilan de l'an 1 du projet TAPSA – Sahel, et la planification du projet FAI 3 (2019-2021).